

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 16 (1940-1941)
Heft: 23

Rubrik: Pour se distraire au cantonnement

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sons chaudes additionnées d'alcool qu'en fidèles disciples du Coran ils refusent.

Ils remercient d'un «vive la Suisse» bref et strident et empochent. Ils sont peu loquaces. On pose parfois une question. Ils vous répondent en un «sabir» dans lequel on a de la peine à se retrouver; quelques-uns parlent français mais se livrent peu.

Le Rhône est franchi, le Salève se rapproche. Quelques kilomètres et la colonne arrive à Veyrier: dernière étape sur sol suisse. Aussi la municipalité offre-t-elle une collation dans la maison communale. Les spahis se restaurent. C'est le dernier contrôle, l'ultime appel dans notre pays des noms arabes.

Le passage à la frontière.

Encore deux à trois cents mètres et ils seront de «L'autre côté». La France accueille les premiers internés avec un cérémonial particulier. Un détachement de la nouvelle armée présente les armes. Ce sont de jeunes alpins, en béret et gants blancs. Une «clique» les accompagne, clairons et cors jouent les airs connus des chasseurs de la Savoie.

A la frontière officiers suisses et français se présentent. Il y a là le colonel divisionnaire de Muralt, commissaire fédéral à l'internement; le Général Daille, commandant du corps d'armée qui au mois de juin pénétra en Suisse, le colonel de Tschanner, dont dépendaient les spahis. Du côté français, le général Lanclud,

commandant de la région d'Annecy, de nombreux officiers supérieurs.

La minute est solennelle. Le général Daille annonce l'entrée des premiers internés. La fanfare joue «Aux champs». Il passe en revue la compagnie d'honneur et salue le drapeau. Les officiers se figent au garde à vous.

Le colonel divisionnaire de Muralt prend ensuite congé des officiers internés et assiste au défilé. La nuit commence à tomber et c'est dans une demi-obscurité que la colonne pénètre en France.

Au pas de course les spahis font les derniers mètres entraînés par leurs étalons. Un «vive la Suisse», un ordre guttural de garde à vous, un dernier salut de la tête ou de la main; les clairons sonnent, la France applaudit le retour de ses cavaliers de couleur. C'est fini.

La barrière va se fermer. On distingue de vagues formes dans la nuit, un piétinement pressé, la colonne s'évanouit au prochain contour. Le général Lanclud se présente. «J'aurai voulu, dit-il, en hommage de reconnaissance à la Suisse, faire exécuter l'hymne de votre pays; malheureusement notre fanfare, reconstituée depuis peu, ne le sait pas et je vous prie de l'excuser.»

Cérémonie simple et brève qui se répétera plus tard lors du passage d'un deuxième détachement. Le jour suivant, le régiment au complet, près de 1000 hommes et 750 chevaux, avait définitivement quitté la Suisse.

Une page «orientale» de l'histoire de notre pays était tournée.

Vy.

Bibliographie

«Grande gueule et quelques autres» récits militaires par Charles-André Nicole, aux Editions des Nouveaux Cahiers, La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Enfin: un livre gai! Telle est l'impression du lecteur dès les premières pages de cette œuvre originale et nouvelle.

«Grande-Gueule» le personnage principal, inventé de toutes pièces par l'auteur, ressemble fort à d'autres «Grandes-gueules» rencontrés au cours des nombreux mois de service actif. Vous retrouverez sous les traits, dans les saillies et l'esprit de «Grande-Gueule», tout ce que vous avez vécu, tout ce qui constitue la «vraie» vie militaire sur la paille, au cantonnement, en campagne...

Charles-André Nicole, en un style alerte, rapide et captivant, nous offre la plus drôle, la plus joyeuse et la plus truculente histoire d'un «tire-au-flanc» entouré de son Etat-major: Jeanjean, Vachecombe, Macabée et d'autres encore.

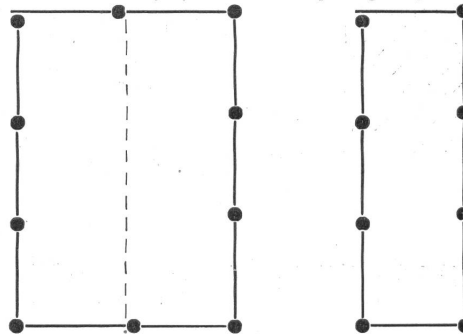
Vous suivrez avec joie les péripéties aventureuses et drôlatiques de cette fameuse bande!

Ajoutons que ce beau volume est agrémenté de très pittoresques dessins dus au crayon d'Etienne Bueche, un illustrateur au talent sûr et observateur.

Un livre jeune et vrai, un livre qui restera un souvenir joyeux de cette première année de «gris-vert».

Pour se distraire au cantonnement

Avec des allumettes. — Voici deux rectangles formés avec dix-huit allumettes. L'un des rectangles a une surface double de la surface de l'autre. Pouvez-vous, en disposant les 18 allumettes d'une autre façon, former deux pentagones, c'est-à-dire



deux figures à cinq côtés, de façon que l'un de ces pentagones ait une surface triple de la surface de l'autre. Les pentagones n'ont pas besoin d'être réguliers: leurs côtés peuvent être inégaux.

(Solution dans le prochain N°.)



Das schönste an der Schule ist für den kleinen Max der Heimweg. Eigentlich braucht er nur 10 Minuten, aber ...



es wird oft eine Stunde daraus. Man „schleift“ oder tapp in die Pfützen. Und wenn's gar Schnee gibt!



„Ist denn Ihrer auch noch nicht daheim? Bei dem schlechten Wetter holen sie sich gleich den Husten!“



„Keine Angst, ich gebe dem Buben immer Gaba auf den Schulweg mit. Gaba schützt vor Husten und Heiserkeit.“